

LA PREMIÈRE MAISON LEED DES LAURENTIDES



La toute première maison LEED des Laurentides a obtenu une certification de niveau Argent.

Après les accessoires écologiques,
les électroménagers homologués
Energy Star et les produits biodégradables,
voici une nouvelle venue dans
le décor vert québécois:
la maison LEED.

Rédaction: Francine Saint-Laurent Photos: Denis Chamberland, Dessins Drummond



*C'est une famille pleine d'ambition qui a mis en chantier cette maison verte.
De gauche à droite: Patrice Duell, le père, Jacynthe Gauthier, la mère, et
Robin Gauthier-Quellet, leur fils et entrepreneur en construction durable.*



Avec le bois, les propriétaires ont réussi à conférer un style épuré à leur cuisine.

Si Montréal peut dire avec fierté que la première maison LEED (Leadership in Energy and Environmental Design) au Québec a été construite sur son territoire, les autres régions n'ont pas tardé à lui emboîter le pas. Ainsi, la région des Laurentides peut s'enorgueillir à son tour de sa première maison individuelle LEED, qui vient de voir le jour au bord du lac Louise, à Saint-Adolphe-d'Howard. Cette maison verte — de 2800 pi² habitables — vient d'obtenir le niveau Argent de la certification LEED for Homes. Il y a de quoi sabler le champagne!



La lumière du soleil qui pénètre dans les pièces par les multiples fenêtres est absorbée, puis transformée en chaleur.

Ce merveilleux défi a été relevé avec succès par le concepteur et propriétaire de trois agences d'architecture Dessins Drummond, Sylvain Charette, et par le président de l'entreprise Écohabitations boréales, Robin Gauthier-Ouellet. Le système d'évaluation LEED est un programme de certification conçu pour appuyer la conception, la construction et l'exploitation de bâtiments éco-performants. Des points sont attribués selon chacun des critères et des procédés établis par le programme de certification.

«Nous avons obtenu 86 points sur 136, indique M. Charette avec fierté. Beaucoup de ces points ont été gagnés grâce à notre utilisation de produits innovants, car nous avons, notamment, orienté nos efforts vers la récupération. Par exemple, nous avons utilisé

une porcelaine recyclée pour la baignoire, du gypse recyclé et des matériaux provenant de la construction, de la démolition ou de la rénovation qui sont retournés à l'usine pour entrer dans la fabrication de nouveaux panneaux, etc.»

Un rêve devenu réalité

Le constructeur Robin Gauthier-Ouellet rêvait de bâtir une maison LEED, et il a passé incalculables heures de recherche dans Internet pour trouver des matériaux écologiques et des distributeurs prêts à les commander. «Presque tous les matériaux proviennent du Québec, et plusieurs, de la région immédiate. On peut également trouver du bois certifié FSC (*il n'a pas contribué à la disparition de forêts anciennes*) dans n'importe quelle cour à bois du Québec, à condition d'en faire la demande», signale Sylvain Charette.

Ce qui caractérise tant cette maison de deux étages? Des tas de choses! Un fenêtrage abondant, l'utilisation de bois certifié FSC, une isolation supérieure, des équipements électriques et une plomberie performants, l'aménagement écologique du terrain, la réduction des déchets au moment de la construction et bien davantage.

Sylvain Charette précise que la maison d'Écohabitations boréales bénéficie également d'un chauffage solaire passif. Cela signifie, notamment, que l'énergie lumineuse du soleil pénètre à l'intérieur des pièces par les fenêtres et qu'elle est absorbée par les murs, les planchers et les meubles, puis libérée sous forme de chaleur. Sylvain Charette a expliqué qu'il a passé d'innombrables heures à étudier la course du soleil à cet endroit.



La plupart du temps, le bois utilisé dans la construction est certifié FSC, ce qui garantit qu'il n'a pas contribué à la disparition de forêts.

Cette maison devrait permettre aux propriétaires d'économiser environ 1000 \$ ou plus en électricité par année. «On économise également de l'eau. Cette maison écologique est dotée de deux toilettes à faible débit d'eau et à double chasse, et d'une douche à faible débit d'eau. Un gros réservoir a été installé pour recevoir de l'eau de pluie, et des eaux grises», précisent les propriétaires. Les eaux grises, peu polluées, proviennent du lavage des assiettes ou des mains, ainsi que des bains ou des douches (mais non de la toilette). Elles sont filtrées de manière à pouvoir être réutilisées.

Fort de cette expérience, Sylvain Charette planche déjà sur deux futures maisons LEED. Cette fois-ci, il intégrera ce concept dès le départ pour augmenter son efficacité. «Car ce n'est qu'au cours des travaux que nous avons décidé d'inscrire la maison au programme LEED.»

Des critères rigoureux à respecter

«Pourquoi la maison est-elle certifiée Argent et non Or? C'est parce que la maison est à la campagne, loin des services, et qu'elle ne peut bénéficier d'aucun transport en commun», raconte Sylvain Charette. Celui-ci mentionne que le projet ne se fait pas à l'aveuglette. Un inspecteur de l'agence ÉCOhabitation (responsable de l'application des critères du programme LEED au Québec) vérifie les diverses interventions reliées aux critères LEED. Il est venu à quatre reprises pendant la construction de la maison pour s'assurer, notamment de la provenance de certains matériaux, factures à l'appui.

En fait, le chantier a été validé par six inspections effectuées par trois entités distinctes: l'inspecteur de la certification LEED, un inspecteur de Novoclimat (Agence de l'efficacité énergétique) et un autre du Plan de garantie des bâtiments résidentiels neufs (Régie du bâtiment du Québec)

«Tous les entrepreneurs sont en mesure de construire une maison LEED, particulièrement s'ils ont une sensibilité aiguisée à l'égard de l'environnement. Néanmoins, ce type de projet exige une gestion rigoureuse. Il y a beaucoup de papiers à remplir.»

Toujours selon Sylvain Charette, les acheteurs ne se bousculent pas aux portes. La maison écologique n'est pas encore entrée dans les mœurs. Mais il y a fort à parier que la maison LEED, c'est la maison de demain.

Pour qu'une maison soit certifiée LEED, elle doit correspondre à plusieurs critères. Selon la cote obtenue, qui doit atteindre un seuil minimum, la maison obtiendra le niveau Argent, Or ou Platine. Les coûts d'inscription, d'inspection et de certification varient de 1200 \$ 4000 \$.

Valeur écologique pour une maison certifiée LEED	
Innovation et processus de conception	11
Emplacements et liaisons	10
Aménagement écologique des sites	22
Gestion efficace de l'eau	15
Énergie et atmosphère	38
Matériaux et ressources	16
Qualité des environnements intérieurs	21
Sensibilisation et formation	3
Valeur écologique totale pouvant être atteinte	136

Source : ÉCOhabitation

Conception: Dessins Drummond
Construction: ÉCOhabitations Boréales

